

CANICULE ET SANTÉ

Synthèse nationale
Point au 12/09/2023

Points clés

- L'épisode de vigilance orange canicule a commencé le vendredi 8 septembre et a concerné 14 départements dans 2 régions (Centre-Val-De-Loire et Île-de-France). Il s'est terminé le lundi 11 septembre. Cet épisode est exceptionnel par son intensité et sa durée, pour un mois de septembre.
- L'analyse des recours aux soins d'urgences indique une légère augmentation pour l'indicateur sanitaire composite iCanicule (comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies), dès le 5 septembre.
- La chaleur est un risque pour la santé, pour l'ensemble de la population. Les impacts sanitaires constatés soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention pour diminuer l'impact de la chaleur.

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que **les tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

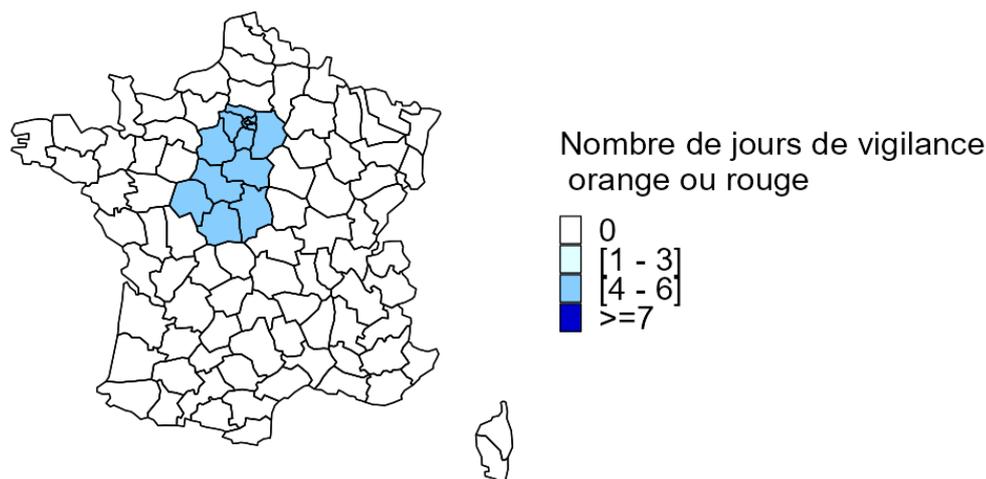
Situation météorologique

Depuis le vendredi 8 septembre, 14 départements ont été placés en vigilance orange dans 2 régions (Centre-Val-De-Loire et Île-de-France), soit 22,7 % de la population française résidente concernée par au moins un jour de vigilance orange (Figure 1).

D'après Météo France¹, cet épisode de chaleur tardive sur la France est exceptionnel par son intensité et sa durée. Sur les régions du Centre-Ouest, Nord-Ouest et le Bassin parisien, plusieurs villes ont connu leur jour le plus chaud de l'année 2023 en ce début septembre. La France connaît de plus en plus régulièrement des pics de chaleur en septembre comme très récemment en 2022 et 2020, mais ces épisodes étaient toutefois de courte durée.

¹ <https://meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/episode-de-fortes-chaleurs-tardif-et-durable-cette-semaine>

Figure 1 / Durée de la vigilance orange depuis le début de l'épisode (08/09). Sources : GéoFLA, Météo France, 2023



Par ailleurs, plusieurs départements des régions (Île-de-France, Hauts-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur) ont connu des épisodes de pollution à l'ozone (dépassement persistant du seuil d'information et de recommandation et/ou du seuil d'alerte) concomitants aux épisodes de chaleur. Plus d'information sur les liens entre [ozone, chaleur et santé](#) sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

Synthèse sanitaire

Synthèse des régions concernées par la vigilance orange

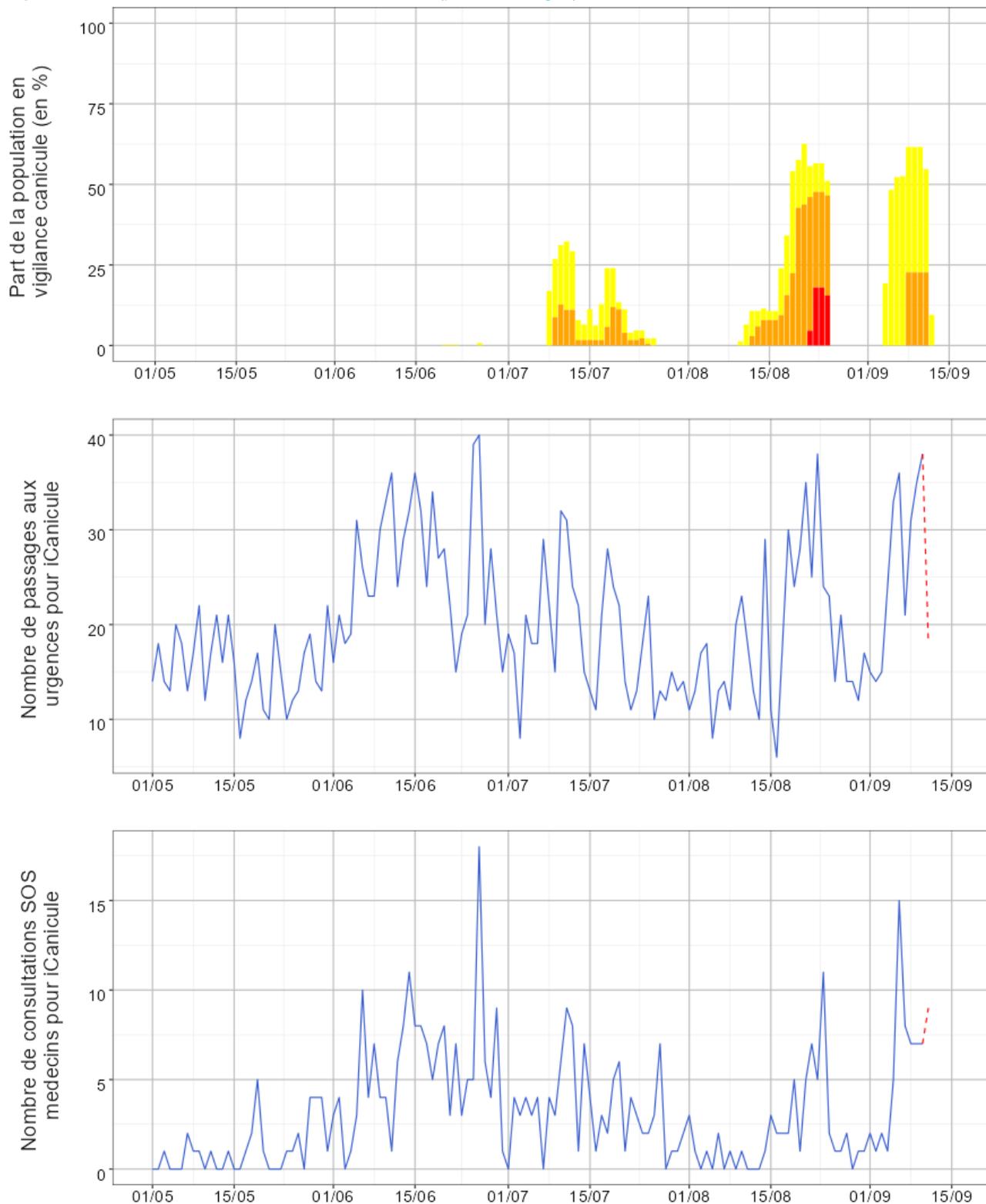
Cette synthèse concerne les 2 régions suivantes : Centre-Val-De-Loire et Île-de-France.

Concernant les passages aux urgences toutes causes, une augmentation est visible par rapport aux semaines précédentes (+ 8 %, par rapport à la semaine précédente).

L'analyse de l'indicateur composite suivi dans le cadre du plan national de gestion des vagues de chaleur (iCanicule, comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) est la suivante :

- Le nombre de passages aux urgences pour l'indicateur iCanicule était en légère augmentation, pour toutes les classes d'âges, depuis le 5 septembre avec en moyenne 30 passages aux urgences quotidiens, par rapport à 16 passages en moyenne la semaine avant. Cette dynamique est également visible pour la part de l'indicateur iCanicule dans l'activité codée totale (autour de 0,3 %), plus importante que l'activité de la semaine précédant l'épisode de chaleur (autour de 0,15%). Un pic de 39 passages aux urgences a été enregistré le 10 septembre, également visible dans la part dans l'activité codée totale des services d'urgences (0,37 %). Depuis, pour la journée du 11 septembre, la part de l'indicateur iCanicule dans l'activité codée totale semble amorcer une baisse (0,16%, données non consolidées).
- Le nombre de consultation SOS médecins pour l'indicateur iCanicule était en légère augmentation depuis le 5 septembre avec en moyenne 8 consultations quotidiennes par rapport à 1 consultation quotidiennes la semaine précédente. La part de l'indicateur iCanicule dans l'activité codée totale de SOS médecin a atteint un pic le 6 septembre à 0,84%, représentant 15 consultations ce jour. Le nombre de consultations SOS médecin, légèrement plus élevé qu'habituellement, est resté stable (7 à 9 consultations quotidiennes) pendant la vigilance orange canicule du 8 au 11 septembre.
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour l'indicateur iCanicule a légèrement augmenté à partir du 5 septembre avec en moyenne 18 hospitalisations par jour par rapport à 11 hospitalisations par jour la semaine précédente. Ces hospitalisations concernaient pour plus de la moitié des personnes âgées de 75 ans et plus.

Figure 2/ Part de la population hexagonale en vigilance canicule et nombre de passages aux urgences et consultations SOS Médecins pour l'indicateur iCanicule dans les régions concernées par la vigilance orange ou rouge canicule depuis le 01/05/2023. Données non consolidées à J-1 (pointillés rouges).





- Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.
- L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours. L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.
- Concernant la mortalité, l'excès ne peut être estimé qu'un mois après l'épisode caniculaire.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires qui permettent d'exploiter les données pour réaliser cette surveillance : Météo France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS médecins.

En savoir plus

Une analyse est également réalisée pour toutes les régions concernées par au moins un département placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Les PE régionaux sont disponibles sur le [site internet de Santé publique France](#).

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page [« notre action »](#).

Dossiers et rapports de Santé publique France :

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)

Dossiers Météo France : [Le réchauffement climatique observé à l'échelle du globe et en France](#)